



Roland Cretton, sculpteur marqué de pierres blanches

Le sculpteur Argentérod Roland Cretton a le don de révéler la beauté cachée des pierres qui roulent sous les flancs de la montagne. Après récolte, il les transcende en œuvres douces, opulentes ou abstraites qui suscitent la caresse et l'admiration. Du lit de la rivière à l'atelier, rencontre.

Taillieur avant d'être pisteur, Roland Cretton est aussi fils de mineur. Toutes les pierres que le massif du Mont-Blanc recrache intéressent le sculpteur.

A stone mason and a ski patrol member, Roland Cretton is also a miner's son. All the rocks rejected by the Mont Blanc massif are of interest to the sculptor.



Les mains sont larges et franches comme une cognée, le front tailladé de longs sillons et l'allure vigoureuse, expressions d'un bonhomme pétri aux vents mauvais et aux courses de haute montagne. La cinquantaine alerte, Roland Cretton remonte le torrent de l'Arveyron, en amont de la DZ des Bois, en quête de pierre. Il en retourne une, piquée de pyrite et ciselée de veines de quartz. Il la martèle, avec un vieux marteau, faisant jaillir quelques éclats. *« Je teste le bloc pour vérifier s'il est bon à la taille. Il devra tenir. »* Depuis toujours, cet ancien guide de haute montagne et pisteur-artificier, grand amateur de ski, a appris à discerner la beauté celée au cœur des cailloux. *« Ils m'ont toujours parlé »,* reconnaît-il. Ces rochers que d'aucuns foulent sans un regard, parce que matières d'apparence informe, ou uniforme, lui se les approprie donc, les extrait des rivières. Parfois, il lui faut les découper à la disqueuse, ou les fracturer, à la masse, avant que de les transporter sur le dos – jusqu'à 52 kilos, avec une claie de portage. De l'albâtre gypseux, des feuilles de schiste, des ardoises, du quartz, des blocs de gneiss. Tout ce que le massif du Mont-Blanc et les montagnes alentour peuvent recracher, pourvu que la pierre ait un éclat, des lignes uniques ou un tempérament. *« Les cailloux m'ont toujours parlé. Avant, j'allais chercher des cristaux, maintenant, je sculpte des cailloux, mais je ne les déforme pas beaucoup. »*

Dans les années 1990, blessé à la suite d'un mauvais accident de montagne, l'Argentérod commence pourtant par le bois. En guise de rééducation, il cisèle des coffres, des fresques ou des crosses de fusil, sculpte des animaux de montagne ou récupère simplement des souches, qu'il valorise. *« À l'entrée des sources de l'Arve, j'ai retrouvé un mélèze de 8 000 ans, conservé impeccablement. Je l'ai poli. »*

RICOCHET

Et puis la pierre revient.

Comme en ricochet? Tailleur avant d'être pisteur, Roland est aussi fils de mineur. *« Mon père était chef de galerie: il a participé aux premiers perçages sous la Mer de Glace. »*



Roland Cretton remonte le torrent de l'Arveyron en quête des pierres qu'il taillera et façonnera dans son atelier d'Argentière.

Roland Cretton hikes up the Arveyron, looking for rocks that he will shape and polish in his workshop in Argentière.

Il ne s'étend pas sur le supposé atavisme, à imaginer son aïeul ahaner dans l'ombre de galeries obscures et humides, tandis que lui, là, œuvre en pleine lumière, devant son chalet-atelier d'Argentière, construit de ses mains. *« J'ai appris tout seul, en touchant le caillou, recentre-t-il, et le travail du bois m'a aidé pour les formes et le polissage. »* Son dernier chantier en date trône sur un établi, à l'entrée de son antre: une série de 13 personnages, visages en coupe tirés de cinq blocs de pierre fendus puis taillés avant d'être montés sur des tiges métalliques. On pourrait y déceler des



Parfois, il lui faut découper les pierres à la disquette ou la masse avant de les transporter sur le dos – jusqu'à 52 kilos.

figures de l'île de Pâques, voire une affinité avec Giacometti, pour le côté filiforme. Gare... «*Je n'ai pas le temps de m'intéresser à l'art, les mots savants, ça ne m'intéresse pas.*»

BESTIAIRE DE CAILLOUX

On le sent traversé d'idées, de fulgurances, lecteur des pierres avant que d'être leur révélateur, leur traducteur. Artiste, même s'il s'en défend, il a aussi ses thèmes récurrents, car à succès, les ours blancs notamment, car «*j'aime bien les formes rondes et ça marche bien*». Il vient de tracer l'animal, à main levée, sur un bloc d'albâtre gypseux ramené de la face nord de l'aiguille du Goûter. «*Je ne sais pas dessiner, mais si j'ai le volume dans la tête, le crayon suit.*» Attendri tout l'hiver dans une cuve d'eau de pluie, le caillou est prêt à sculpter. Deux maillets et des gouges, tout un jeu, avec lames de tungstène ou ciseaux à bois. Ces derniers suffiront, car la pierre est douce. Les copeaux blancs volent

en éclats sous les coups fermes et adroits ; une trentaine de minutes à peine, et voici déjà la forme de l'animal ébauchée. «*Il faut suivre le mouvement de la pierre, le "fil", mais ce n'est pas la peine de taper comme un abruti, ce n'est pas une démonstration de force. Cet ours me prendra une trentaine d'heures*», explique-t-il, mots qui tombent, comme les coups de burin. Sitôt la taille terminée, la bête sera en effet polie à l'eau, patiemment, longuement, au fil de huit opérations successives, avec des papiers de verre de grains différents. Enfin, bonne à exposer.

UN MORSE DE 450 KILOS

De toutes les pierres qu'il a modelées, le granit est peut-être la seule qui ne suscite pas son intérêt. «*Je n'aime pas trop, car il n'y a pas d'éclat, de diversité.*» Il s'y est bien essayé, tout de même, car Roland n'aime rien tant que d'expérimenter, au niveau des cailloux comme des formes. Son œuvre est >>>



À l'entrée de son atelier : une série de 13 personnages, visages en coupe tirés de cinq blocs de pierre, montés sur tiges métalliques.

»»» jalonnée d'élangs qui constituent autant de thématiques ou de familles, bestiaires de vaches et d'ours, accessoirement morse de 450 kg avec des défenses en marbre de Carrare blanc, sa plus grande œuvre, ou masques bruts issus de pierres collées et assemblées sur des plaques de métal, etc. Parfois, une tribu, mère et enfants, sort d'une même plaque de schiste : les veines et les coloris, à peine rehaussés par une patine à l'huile d'olive – bio – trahissent l'origine commune.

Reconnu dans son pays, la vallée de Chamonix, mais pas forcément prophète, Roland peine à en franchir les frontières, et ce n'est pas faute de côtoyer quelques illustres de ce monde. Car ceux qu'il trimballait au bout d'une corde il y a trente ans viennent encore lui rendre visite aujourd'hui, sur le gravier de son atelier. Sans chichis ni cols serrés, et gare à l'importun par trop pédant, tout grand soit-il : il pourrait être éconduit manu militari, affublé de quelques vérités bien serties.

Parfois lapidaire, mais toujours sincère, Roland Cretton a appris la valeur des choses. Et comme ces pierres qui font des ronds dans l'eau, ses œuvres en nourrissent d'autres, en cercles concentriques. Son dernier rêve serait ainsi de remonter les Alpes, de Nice à Chamonix et de « sculpter une pierre pour chaque massif traversé ». Autant de pierres de plus à l'édifice de la beauté montagnarde. ■

Texte : Laurent Gannaz | Photos : David Machet

PLUS D'INFOS

De nouvelles œuvres seront exposées cet été. Pour les découvrir et rencontrer Roland Cretton, rendez-vous à son atelier situé à l'angle du cimetière, à Argentière. Le mieux est de lui téléphoner pour s'assurer de ses disponibilités : 06 23 04 31 17.

Roland Cretton, a Sculptor who Rocks

Sculptor Roland Cretton from Argentière has the gift of revealing the hidden beauty of stones and rocks that he finds in the mountains. He transforms each piece into a work of art. From the riverbed to the workshop.



With strong-looking hands, weathered face and energetic stride, Roland Cretton is a real mountain man. In his fifties, and still very athletic, he hikes up the Arveyron stream looking for rocks. He turns one over, dotted with pyrite and with lines of quartz inserted. He strikes it with an old hammer, splintering the rock to test if it's resilient enough to be sculpted.

As an ex-mountain guide and ski patroller, Roland of course loves skiing, but has also always been able to see the beauty in certain rocks. "They've always opened up to me," he says. Ordinary-looking to most people, he has a gift for pulling the right ones out of the riverbeds. Sometimes, they need to be cut up with a circular saw, or sledge-hammered into smaller parts. He carries them down the mountain on his back, with a load carrier, up to 52 kilos. Any type of rock hidden in the Mont Blanc massif and carried down the river might do, as long as it has a certain shine, unique shape or personality. "I've always understood rocks. I used to look for crystals and now I sculpt stones, but I don't alter their original shape that much."

After a serious mountain accident in the 1990s, Roland started sculpting wood as part of his road to recovery. He made ornate wooden chests, rifle butts, decorative mountain animals but also collected tree stumps and beautified them. "Near the source of the Arve, I found an 8000-year-old larch, perfectly preserved. It just needed a polish."

THROWBACK

Then the stones came back. Like a throwback. A stone mason before he trained for the ski patrol, Roland is also a miner's son. "My Dad was a foreman and part of the crew that made the first excavations under Mer de Glace." No need to compare his father's underground work in a dark

MORE INFORMATION

New work will be exhibited this summer. Meet Roland Cretton and see his sculptures at his workshop by the cemetery in Argentière. Phone ahead to make sure you don't miss him: +33 6 23 04 31 17.

environment with his own workspace in full sunlight by his hand-built chalet and workshop in Argentière. "I learned sculpting on my own, just by touching the stones," he explains. "My woodwork experience helped me with shapes and finish." His last work is displayed at the entrance of his home: a series of 13 faces, cut from five different blocks of stone, and mounted on metal shafts. One could be tempted to liken them to the Easter Island statues, or Giacometti's work. But no... "I don't have time to take an interest in art, and I don't care much for fancy words."

A STONE BESTIARY

Exuberating new ideas and with an innate sense for interpreting the stones into art, Roland has some recurring themes and motifs that go down well with his audience, like polar bears. "I like round shapes, and they sell well." He outlines the shape with freehand drawing. "I can't crawl, but if I picture the shape in my head, my pencil follows those lines." The stone he is working on has been softened in a rain water tank all winter and is now ready to be sculpted. With an impressive range of chisels, the new form is appearing after 30 minutes of chipping away with a skilled and steady touch. "You have to follow the movement of the rock. Hammering away like a brute won't do any good. It will take me around 30 hours to complete this bear," Roland explains. Once the shape is completed, there are eight different stages of polishing before it can be exhibited.

A 450 KILO WALRUS

Out of all the different stones he has carved, granite is the only one that doesn't really interest him. "There's not enough variation..." He tried it though, because he loves experimenting and is always testing new ideas. His work is gathered in groups of animals like cows and bears, and also an unexpected walrus weighing 450 kilos and with white Carrara marble tusks. It's his biggest piece ever, but he has also experimented with masks made in unfinished stone set on metal plates... and much more.

Well known around Chamonix, Roland reputation hasn't really made it past the valley borders so far. Some of his old clients from far away come to see his work, and are always greeted simply no matter who they are. If it doesn't suit, they will be sent on their way with a few truths for the road. His tongue can be sharp, but he's a sincere man with values. He would like to make his work travel further, and he dreams of traversing the Alps from Nice to Chamonix, and "sculpting one rock from each massif". Like corner stones reflecting the natural beauty of the mountains. ■